

Quant aux élections, Eyschen les interprète comme une manifestation «de l'esprit frondeur et démocratique des Luxembourgeois qui ne supportent pas que des parvenus, des personnes occupées dans l'industrie touchent des traitements fabuleux et des tantièmes exorbitants, que révoltés, les électeurs voudraient donner une leçon à ces personnes.»

Welter est persuadé que le Ministre d'Etat se trompe singulièrement sur la gravité de la situation, mais nous n'en sommes pas aussi sûr et nous ne voudrions pas exclure la possibilité que, cette fois-ci, Eyschen se payait la tête de son interlocuteur.

Le premier carnet de Welter finit par le reproche – immérité – fait à Eyschen «de n'avoir, par lâcheté, pas osé opposer son refus à la collaboration avec la camarilla qui, dans ce court espace de temps est parvenue à supplanter le Gouvernement Quoi d'étonnant, si de tous les côtés des voix s'élèvent qui demandent la formation d'un parti républicain qui, dans les circonstances actuelles, ne tardera pas à se former.»

Le 5 août Flesch l'emporta au ballottage. Welter apprit le résultat pendant qu'il rendait visite au directeur-général des Travaux Publics. «On envoya immédiatement une dépêche à Colmar-Berg où se trouvait Eyschen, probablement pour avoir la signature de la Souveraine.» Par un curieux effet du hasard, la loi fut signée cinq jours plus tard, à la date exacte que Pierre Braun s'était fixée pour partir en vacances à Interlaken. Welter, qui exulte, écrit: «La crise semble donc résolue pour cette fois-ci; on peut croire que cette première expérience profitera et que dorénavant la Souveraine saura mieux choisir ses conseillers. Seulement il est plus que probable qu'à la première occasion le même jeu recommence. C'est pourquoi il faut être sur ses gardes.»

Les appréhensions de Michel Welter, partagées d'ailleurs par Pierre Braun (4. 9. 1912), ne semblaient pas être bien loin de la réalité, à en juger par la campagne menée contre les mesures d'exécution de la loi scolaire.

On jasa beaucoup lorsque Pierre Braun fit paraître un arrêté ministériel qui reportait la rentrée des classes au 14 octobre, afin de respecter le délai de deux mois entre la promulgation et la mise en exécution de la loi. Même de Waha jugeait l'arrêté illégal, mais Braun tenait bon en se basant, entre autres, sur l'avis de deux jurisconsultes du Conseil d'Etat, V. Thom et Jos. Steichen.

A l'époque qui nous occupe il est question entre bon nombre de membres du «Bloc» de créer un journal à bon marché «pour faire concurrence aux journaux cléricaux» et étant donné que la «Luxemburger Zeitung» était trop cher. «J'étais d'avis qu'il serait plutôt indiqué de faire l'acquisition d'un journal existant et de le transformer. Braun dit qu'il verrait Pescatore pour s'entretenir avec lui sur ce qu'il y a à faire.»

A la date du 2. 11. 1912, le docteur Welter note: «Hier est mort à Rumelange . . . l'ami J. P. Nau, né le 11. 10. 1853. C'est une grande perte pour nous. Nau, qui nous avait combattus il y a une dizaine d'années comme candidat libéral, avait été élu plus tard avec notre concours et il